

Made in ...Nancy

Newsletter 43 du 17/11/2022



Nancy, ex capitale de la Lorraine se découvre dès l'accès à la place Stanislas, référence à Stanislas 1er Leszczyński (1677-1766)



Stanislas 1er Leszczyński



Marie Leszczyńska

"Roi de Pologne deux fois élu, deux fois détrôné, dernier Duc de Lorraine, qui grâce à sa fille Marie, fut le beau père de Louis XV. C'est à ce personnage, qui ne cessa jamais d'être roi ni polonais, un homme sans grand caractère, très inférieur à son destin, qui ne fut jamais sérieusement mauvais, peut être par manque d'imagination, (Jean Louis Vergnaud) que l'on doit, après bien des tribulations, cette merveilleuse place, inaugurée en 1755... les gourmets, les gourmands avisés le considèrent comme "l'inventeur" du baba au rhum.



Musée des Beaux Arts



Jean Antoine Chaptal

Le musée des Beaux-Arts de Nancy longe une partie de la place : Il fut créé en 1793, année du décolllement de Louis XVI. Deux contributeurs inattendus, pour les collections permanentes : la Révolution, par transfert de biens confisqués à l'Église, aux royalistes et bourgeois, aux émigrés... Nancy reçut une première dotation, un allègement à minima de la quantité d'œuvres d'art accumulées au Louvre. Plus tard l'Empire : les rapines des armées... Napoléon avait des amitiés nancéiennes et appréciait la province : il "régularisa" la situation demandant à Jean Antoine Chaptal, son ministre de l'Intérieur, la création de 15 musées dans autant de grandes villes françaises pour répartir 900 nouvelles œuvres d'art. (décret de 1801). Nancy récupérait une centaine d'œuvres, bien dotées en signatures de maîtres. Si quelques retours aux propriétaires furent signalés, des zones d'ombres persistent...



Émile Friant "La Toussaint"



Collection Daum

Un regard sur le peintre lorrain, Émile Friant, (1863-1932), sans doute moins célèbre que d'autres, récompensé pour son tableau de circonstance "La Toussaint"... Médaille d'or à l'exposition universelle de 1889, remise de la Légion d'honneur. Globalement, un musée jouant parfaitement son rôle : "une pénétration pacifique des esprits" (Alexandre Kosta) L'originalité de ce musée : son sous sol : sur des restes de fortifications, parfaitement intégrés valorisant un auditorium et l'espace réservé à la dynastie et collection Daum, les deux tendances, art nouveau et art déco. Pure admiration pour les quelques 300 pièces exposées sur 900 disponibles: le luxe lorrain qui brille, scintille, s'éclate et se désire sous un jeu de lumière envoûtant. Une superbe exposition de talents.



Les enfants de Jean Daum et Louise Isenmann, de gauche à Droite: Fanny, Auguste, Antonin, Jeanne, Louise, Charles

Jean Daum (1825-1885), notaire et sa famille vivaient confortablement à Bitche, mais suite à l'annexion allemande de 1871, la famille préféra émigrer à Nancy (statut d'optant). Il achètera "la Cristallerie de Nancy" spécialisée dans le flaconnage. Son fils aîné Auguste Daum (1853-1909) s'orientera vers la cristallerie, avec l'idée de développer une production "Art Nouveau". À son décès, son frère Antonin Daum (1864-1930) poursuit dans cette voie, un département artistique était déjà lancé avec des talents comme Jacques Gruber, Henri Bergé, tandis qu' Almaric Walther introduit la technique de la pâte de verre.



La déesse Nout, représentation rehaussée de pâtes de verre

Technique rare et très ancienne – les Phéniciens et les Égyptiens la connaissaient depuis déjà 5 000 ans avant J.C. Daum la redécouvre. Procédé délicat à manier. Les pièces obtenues par cette fusion de morceaux de cristaux (les groisils) et environ 30% de plomb sont d'une qualité nettement supérieure à celle que l'on obtient par verre soufflé. La brillance de cette matière, ses intensités de couleur et tonalités ombrées, lui confèrent toute sa singularité.



Paul Daum et son neveu Noël Daum, ingénieur de l'air

Paul Daum (1888-1944) quatrième enfant d'Auguste, neveu d'Antonin, un pur profil Daum. Ingénieur école de Nancy, service militaire comme officier de réserve, il rejoint l'affaire familiale en 1911. Trois années d'initiation au métier, sous le management d'Antonin, puis ce que l'on redoutait : 1914... Incorporation dans l'aviation naissante. Retour en 1918, chef d'escadrille et Légion d'honneur. Il s'entoure de talents, s'assure de bonnes relations avec ses concurrents, Cristalleries Saint-Louis, Baccarat ... trouve le temps de fonder l'Aéro Club de l'Est...dirige la chambre syndicale des cristalliers et verriers de l'Est... il lui faudra gérer la fin de l'Art Nouveau, la crise de 1929, la commande pour le paquebot Normandie : 90 000 pièces, verres et cristal, la maturité de l'Art Déco...1940 amène une nouvelle guerre. Il n'est plus mobilisable, se lance dans le renseignement. A l'instar d'un Jean Moulin, un bon français le dénonce... Il décédera en Février 1944, au camp de concentration de Neuve Bremm, en Sarre allemande.



Daum, a connu des difficultés financières, les soucis d'entreprise... mais ce qui reste intact et rayonne après 144 ans d'ancienneté : sa technique, sa foi dans l'art et ses artistes qui maintiennent Daum au firmament de l'œuvre d'art tant désirée. Tant qu'il y aura cette production et la compétence pour la maintenir, Daum restera passion artistique qui trouvera toujours un reprenneur. Actuellement, la société Daum appartient à la holding St Germain, dirigée par M. Prosper Amouyal.

LIBRAIRIE



L'art nouveau à Nancy + L'art nouveau dans le monde + L'art déco à Nancy + Portrait de Paul Daum

UNE VILLE ART NOUVEAU

Autour de 1900, Nancy acquiert avec l'art nouveau et des artisans d'art exceptionnels, une notoriété mondiale aux côtés de Paris, Bruxelles et Barcelone



[L'art nouveau ?](#)

Sur la place Stanislas la fontaine de Neptune et les grilles de Jean Lamour



L'hôtel brasserie Excelsior, classé monument historique. Inauguré en 1911, l'Excelsior doit sa construction à Louis Moreau, un brasseur de Vézelize (Meurthe-et-Moselle). Architectes Art Nouveau de l'École de Nancy : Lucien Weissenburger et Alexandre Mienville. Louis Majorelle (meublier en acajou de Cuba), les vitraux de Grüber, la mosaïque au sol (de larges palmes stylisées) de Pèlerin et les lustres de Daum.



Détail de la façade

La brasserie [Site de l'Excelsior](#)

C'est aux architectes Louis Marchal et Émile Toussaint qu'a été confiée la réalisation de l'édifice de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Les vitraux au rez-de-chaussée représentent des paysages lorrains et ont été conçus par Antonin Daum et Jacques Grüber. Enfin, les ferronneries ont été confiées à Louis Majorelle.

Le portail et sa marquise

Un vitrail de la façade [En savoir plus](#)



Cette verrière monumentale de 250 m2 est l'un des chefs d'œuvre du peintre-verrier de l'École de Nancy, Jacques Gruber. Elle vient éclairer le hall du Crédit Lyonnais. Les climatisés viennent s'enrouler autour de la structure métallique reproduite sur le verre.



Détail

[Qui est Jacques Gruber?](#)



L'immeuble est construit entre 1902 et 1904, pour Victor Jacques pharmacien qui installe son officine au rez-de-chaussée, par Lucien Bentz architecte à Nancy. Classé au patrimoine.



Détail de la façade. Le décor sculpté est réalisé par Auguste Vautrin (1868-1921

Œuvre de l'architecte Henri Sauvage construite vers 1901-1902 pour l'artiste Louis Majorelle, classée Monument Historique, est une maison emblématique de l'Art nouveau nancéien. La Villa témoigne toujours, tant dans son architecture extérieure que dans sa décoration intérieure, de la notion d'unité de l'art prônée par les artistes membres de l'École de Nancy.

La salle à manger avec l'étonnante cheminée centrale

[Biographie Louis Majorelle](#)



L'ancienne graineterie Genin.Rénovée en 1900 et 1901 par le polytechnicien Henri Gutton et son neveu Henry Gutton, architecte. Premier édifice à structure métallique apparente à servir en partie d'habitation. Cette réalisation est originale à plus d'un titre: fruit de la collaboration entre architectes et ingénieurs, sans précédent à Nancy, cet édifice réussit la synthèse recherchée par l'École de Nancy, entre la structure et la décoration, entre la forme et la fonction.

Détail de l'encorbellement [Histoire](#)



Villa "Climatisés" dans la rue Félix Faure. D'une grande cohérence architecturale, avec un alignement d'édifices de même hauteur, la rue Félix-Faure est marquée par la présence de nombreuses demeures de style École de Nancy, réalisées notamment par César Pain



Cariatide de Victor Prouvé à l'angle de l'immeuble Vallin . La maison et atelier Vallin est un ensemble de deux bâtiments classés monuments historiques

[Qui est Victor Prouvé ?](#)

DAUM ET SES AMIS. L'ÉCOLE DE NANCY



Dans l'atmosphère d'une maison particulière de la Belle Époque, celle d' Eugène Corbin, grand mécène de l'école de Nancy, le musée présente son exceptionnelle collection d'art décoratif due aux artistes nancéiens Gallé, Majorelle, Prouvé, Vallin, Daum ou encore Gruber. Avec pour inspiration principale la nature, tous ont participé à la naissance d'une école de renommée internationale qui s'inscrit dans le mouvement « Art nouveau ».



Salle à manger [Le site du musée](#)



Antonin Daum (1864 - 1930) décide en 1891 de l'orientation artistique de l'entreprise avec des décors floraux. Il collabore avec des artistes de l'école de Nancy, tels que Jacques Gruber, Henri Bergé, Ernest Bussière, Louis Majorelle.

[Vidéo. L'alchimie Daum](#)

[L'histoire des Daum](#)



Héritier de la fabrique de meubles de son père, dans les années 1880, Louis Majorelle (1859-1926) fabriquait des copies de meubles de style Louis XV, initié à l'Art nouveau par Émile Gallé dès 1894, Majorelle devient en février 1901 un des membres fondateurs de l'École de Nancy, En collaborant souvent avec les verriers de Nancy, les frères Daum, il aide à faire de la ville un des centres européens de l'Art nouveau.



Piano à queue , décor dessiné par Victor Prouvé

Fauteuil nénéphar [Vidéo. Mobilier Majorelle](#)



S'il a fait la renommée des frères Daum dans la décoration d'objets d'art, Jacques Grüber (1870 - 1936) décide de se consacrer entièrement aux vitraux. Dès 1896 il expose ses premiers vitraux Art nouveau, s'intéressant à toutes les techniques de l'art décoratif. Il va apporter un véritable renouveau de l'art du vitrail en Lorraine.



Vase Tristan et Yseut. 1897

Vitrail Les roses. 1906



Industriel, maître verrier, ébéniste et céramiste Émile Gallé (1846 - 1904) est une des figures les plus marquantes des arts appliqués de son époque et l'un des pionniers de l'Art nouveau ; fondateur et premier président de l'École de Nancy en 1901.



En 1889, il reçoit le grand prix de l'Exposition universelle et il est promu officier de la Légion d'honneur. Vers cette époque, environ 300 artistes et artisans travaillent pour lui. Il interdit à ses collaborateurs de reproduire une fleur sans en avoir le modèle sous les yeux.



Vase boule japonisant aux fleurs de pommier

Vase en verre travaillé à l'acide

[Biographie](#) [Vidéo.](#)

LA CONVERSION À L'ART DÉCO



Le style Art Déco a marqué les années d'Entre-deux-guerres, comme l'avait fait l'Art Nouveau pour les années 1900. L'Art Nouveau fait place à un nouveau style géométrique, en rupture totale avec les formes organiques et exubérantes du style 1900. ce courant artistique est omniprésent à Nancy. On y retrouve ainsi des rues entières de constructions affichant ses lignes caractéristiques.



Villa Bonnabel. 1929 . Monument historique

Vitraux de Georges Janin dans le hall et l'escalier



La manufacture de Daum va s'adapter à la mode et produire des pièces de style Art déco après la Première Guerre mondiale. Paul fils d'Antonin, va reprendre la manufacture familiale. La verrerie va adopter des formes géométriques avec de nouvelles couleurs.

Lampe 1930



La notoriété de Jacques Gruber, va être décuplée par sa présence à l'expo universelle de 1925. Il va être récompensé par les commandes les plus prestigieuses. Les vitraux réalisés à cette époque comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'art, artiste éprouvé ses capacités à adapter son style aux besoins de la commande et au goût du temps.



Verrière et vitraux de la bibliothèque du ministère de la santé

Escalier du siège de la Sté de Pont à Mousson



Homme de son temps, Louis Majorelle était à l'écoute de la modernité. Son style a su s'adapter tant aux évolutions formelles et décoratives qu'aux pratiques et modes de vie d'une société nouvelle."

Meuble aux pélicans. 1925